



## PREMIER CHAPITRE

Auteur : **Jean-Michel Espitalier**

Titre : **Caisse à outils.**

ISBN : **2-266-13140-0**

N°**11891**

Prix : **6 €**

Faisant suite à l'anthologie *Pièces détachées* qui présentait 33 poètes de l'extrême contemporain, *Caisse à outils* livre aujourd'hui le mode d'emploi pour remonter les pièces. Cet essai invite à une exploration des territoires les plus saillants de la poésie contemporaine en France, en cartographie les courants, analyse les tendances fortes et donne des pistes afin que chacun puisse se repérer dans cet univers foisonnant et incroyablement vivant.

Qu'est-ce que la « modernité négative » ? Où en sont la poésie sonore, la performance, les écritures à contraintes ? Qui sont les fils de Dada ? Où se situent le rock, le slam, la chanson ? Quels sont les outils, les formes et les techniques de la poésie contemporaine ?

Autant de questions qui trouvent sous la plume joyeusement impertinente et très informée de Jean-Michel Espitalier de nombreux éléments de réponses.

---

## CHAPITRE PREMIER

« Dans cette boîte à outils on trouve un marteau, une scie, une règle, un fil à plomb, un pot de colle et la colle. Bien des outils sont parents les uns des autres par la forme et l'usage ; on peut aussi approximativement répartir les outils en groupes d'après leur parenté, mais les démarcations entre ces groupes seront souvent plus ou moins arbitraires ; et différents types de parenté se recoupent. »

Ludwig Wittgenstein,  
*Grammaire philosophique.*

« Il s'agit, en somme, ici, d'un surcroît d'exigence, et donc, naturellement, si cette exigence est satisfaite, d'un surcroît de satisfaction et de volupté. Qui est sensible à ce genre de valeurs est un lecteur pour la poésie. »

Francis Ponge,  
*Pour un Malherbe*

« Parce que j'ai trouvé que ce qui est dit là est parfois dit avec plus de clarté et plus de mystère que ce qui est dit partout ailleurs. »

Greil Marcus,

## Ouvre-boîte

Le succès inattendu de *Pièces détachées : une anthologie de la poésie française aujourd'hui*, parue au printemps 2000, a révélé l'existence en France d'un réel intérêt, en tout cas d'une évidente curiosité pour la poésie contemporaine bien au-delà du cercle encore fermé de son petit millier de lecteurs réguliers. Résultat surprenant qui confirmait toutefois la tendance plus générale, depuis une dizaine d'années, d'un retour de la poésie comme pratique culturelle, certes marginale, mais beaucoup moins confidentielle que ne le prétendent toujours les flagellants du misérabilisme poétique.

C'est l'époque où j'ai commencé d'intervenir activement « sur le terrain », comme poète bien sûr mais aussi au titre de codirecteur de la revue *Java*, de coordinateur en mars 2001 d'un dossier du *Magazine littéraire* consacré à la « Nouvelle poésie française », et donc en tant qu'anthologiste : lectures, conférences, tables rondes, rencontres diverses m'ont mis en contact avec des publics ouverts, curieux mais souvent désorientés, et parfois frustrés de ne savoir par quel côté aborder cette constellation. L'idée de ce livre est née de ce constat. Le pari n'était pas facile étant donné la grande diversité des gestes artistiques, la complexité des questions, la multiplicité des formes et des pratiques. Pour toutes ces raisons, le jeu en valait la chandelle.

J'ai beaucoup lu mes contemporains. Par curiosité, passion, besoin de saisir au plus près, et le plus largement possible, mais avec mes préférences et mes cousinages, cette grosse machine qui continue de faire travailler *différemment* la langue. Et j'ai eu envie de faire partager mes convictions, mes enthousiasmes, parfois mes troubles, tout en proposant ma propre vision du paysage.

*Caisse à outils* fournit donc aujourd'hui un mode d'emploi pour remonter les pièces. Conçu comme un manuel, ce court essai invite à une exploration des territoires parmi les plus saillants de la poésie contemporaine en France, voudrait en cartographier les courants, en repérer les généalogies, analyser les tendances, donner des pistes, fournir quelques *outils* afin que chacun puisse se repérer dans cet univers polymorphe à un moment de très intense mutation. La question, aujourd'hui fondamentale, et sans précédent, du déplacement de l'écriture poétique sur d'autres terrains formels (son, image, performance, etc.), et, par conséquent, celle de l'élasticité de son statut, seront particulièrement abordées.

Il ne s'agit pas d'un livre de spécialiste destiné à d'autres spécialistes mais du livre d'un poète confronté aux travaux qui le sollicitent et le *provoquent* dans son écriture et sa réflexion. *Caisse à outils* doit être reçu comme un guide, une carte d'embarquement, un manuel de découverte, un petit traité d'exploration.

Quelques précisions. Si j'emprunte parfois la casquette de l'historien, c'est qu'il me paraît difficile de prendre la mesure des formes contemporaines sans les replacer dans la continuité et les ruptures qui les ont produites, les légitiment, en expliquent les mécanismes et les apports. On ne saurait par exemple considérer la

poésie sonore aujourd'hui si l'on ne connaît pas les raisons « historiques » de son surgissement dans les années cinquante, selon quels processus, quelles nécessités esthétiques ou culturelles, etc. Il s'agira moins de rechercher des indices historiques dans les travaux récents que d'offrir quelques outils pour aider à la compréhension de leurs mécanismes et de leur nouveauté.

De même me suis-je livré à des mises en perspectives en fonction de l'importance et de la pertinence des formes et des pratiques les plus significatives dans l'espace contemporain. On ne s'étonnera donc pas de constater que je me sois plus longuement arrêté par exemple à la question du rock – encore peu explorée comme objet de réflexion – qu'à celle du vers (vaste continent mais préoccupation mineure aujourd'hui, et de toute façon tellement analysée par ailleurs). Je donne à la fin de certains chapitres des éléments bibliographiques concernant les œuvres ou les auteurs contemporains qui y sont évoqués en privilégiant, quand c'était possible, les ouvrages les plus récents. Ces bibliographies n'ont évidemment aucun objectif d'exhaustivité.

Si ce livre abonde d'épigraphes (de poètes mais aussi d'artistes, puisque, en réalité, les uns et les autres font le même métier), c'est d'abord pour produire une petite musique contrapunctique et polyphonique, discours entrelacés et points de vue parfois en très légers décalés. C'est aussi, plus simplement (plus égoïstement ?) pour céder à mon goût personnel pour ces petites coquetteries, paroles décontextualisées, appoggiatures qui, dans leur exil, donnent le ton, parfois avec malice.

Enfin, sur la question de savoir si je devais évoquer mon propre travail quand le besoin s'en serait fait sentir, j'ai tranché. La réponse est oui. Certains m'avaient gentiment reproché de ne pas m'être invité, comme auteur, dans *Pièces détachées* (d'autres m'auraient reproché d'y figurer !) : j'ai donc pris le parti de citer mon travail autant de fois que je l'ai jugé pertinent. Rien ne justifiait à mes yeux que celui qui, ici, écrit *sur* la poésie, passe sous silence – et au nom de quelle morale ? –, celui qui, là-bas, écrit *de* la poésie. Ceux qui s'en trouveraient offusqués doivent ici arrêter leur lecture.

POUR LE RESTE, JE VEUX REDIRE MON ENTHOUSIASME D'AVOIR ECRIT CE LIVRE, ENTHOUSIASME D'AUTANT PLUS VIF QU'IL FAIT ECHO A TOUT CE QUE PRODUIT AUJOURD'HUI LA POESIE COMME MERVEILLES, ETRANGETES, PROVOCATIONS, PROPOSITIONS CRITIQUES, ELUCIDATIONS DU REEL, ETC., A UN MOMENT DE SON HISTOIRE QUE JE QUALIFIE D'AGE D'OR, COMME J'AI DEJA PU L'ECRIRE. IL SE PASSE DES CHOSES ET J'AI RESSENTI LE BESOIN D'EN RENDRE COMPTE. SUR CE CONSTAT, AUSSI, JE PERSISTE ET JE SIGNE.